

Partie 1:

Modes de production et de consommation durables

Annexe 5 : Rapport entretiens individuels



**DÉTERMINATION DE PROFILS DE MÉNAGES POUR UNE UTILISATION
PLUS RATIONNELLE DE L'ÉNERGIE**

CP/50

Grégoire Wallenborn
CEDD/IGEAT – ULB

Catherine Rousseau, Héléne Aupaix
CRIOC

Karine Thollier, Pascal Simus
ICEDD

Août 2006



POLITIQUE SCIENTIFIQUE FEDERALE

ULB

CRIOC

Centre de Recherche et d'Information
des Organisations de Consommateurs



Table des matières

1) OBJECTIFS GENERAUX DE L'ETUDE.....	3
2) METHODOLOGIE.....	3
2.1 Méthode.....	3
2.2 Echantillon	3
3) COMPORTEMENTS D'UTILISATION DE L'ENERGIE	5
3.1 Propriétaires	5
3.2 Propriétaires investisseurs actifs (selon leurs déclarations au questionnaire de recrutement).....	6
3.3 Propriétaire investisseur non actif (selon leurs déclarations)	10
3.4 Propriétaire non- investisseur actif (selon ses déclarations).....	12
3.5 Propriétaire non- investisseur, non- actif (selon ses déclarations).....	14
3.7 Locataires	20
3.8 Locataires actifs.....	22
3.9 Locataires peu actifs.....	24
4) SYNTHESE.....	32

1) OBJECTIFS GENERAUX DE L'ETUDE

- Identifier des logiques d'attitudes et de comportements de consommation d'énergie à domicile
- Identifier les motivations qui sous tendent les comportements d'économie d'énergie à domicile.
- Identifier les freins à l'adoption de comportements d'utilisation rationnelle de l'énergie à domicile
- Identifier les potentialités d'adoption de comportements d'utilisation rationnelle de l'énergie à domicile.

2) METHODOLOGIE

2.1 MÉTHODE

Dans le premier volet de la partie qualitative de l'étude générale portant sur les comportements d'utilisation de l'énergie, l'organisation de groupes de discussion avait permis l'expression d'un maximum de logiques différentes de consommation.

La phase présente consiste en l'organisation d'interviews individuelles en face à face avec des consommateurs recrutés sur base de quotas précis afin d'approfondir et préciser les dynamiques mises en évidence dans les groupes de discussion ainsi que certains constats issus de l'enquête quantitative.

En utilisant des techniques d'association d'idées, d'évocations spontanées, de comparaison de concepts du matériel à commenter, ainsi que des techniques projectives, l'entretien individuel permet d'explorer largement les attitudes et comportements des répondants quant à la dynamique étudiée, de tester les potentialités réelles d'adoption de comportements rationnels de l'énergie et d'identifier des prescripteurs potentiels en fonction de profil de consommation.

2.2 ECHANTILLON

Nous avons organisé 14 entretiens individuels en face à face d'1 heure 30 chacun, à Bruxelles. Chaque entretien a été en mené sur base d'un guide (voir annexe) afin d'explorer les mêmes dimensions dans chaque interview.

Les répondants ont été recrutés sur base de critères socio démographiques et selon des quotas fixés sur base des résultats de l'enquête quantitative organisée par le Crioc.

Deux catégories de répondants ont été interviewées :

Des propriétaires (N= 5) et des locataires (N=9)

Parmi ces deux catégories nous avons recruté des personnes qui répondaient de façon différentes à une batterie de questions portant sur des comportements de consommation d'énergie ou d'investissement (rénovation, équipements) en matière d'énergie. Nous avons ainsi pu sélectionner des catégories de personnes qui

déclaraient des comportements différents afin d'approfondir les différences de motivations menant à ces différents comportements de consommation d'énergie.

Les propriétaires ont été recrutés sur base de réponses fournies à un questionnaire reprenant certaines questions utilisées dans le cadre de l'enquête quantitative concernant les investissements réalisés dans leur logement.

Questionnaire de recrutement :

- 1) *Lors de l'achat du logement que vous occupez avez vous été attentif à acheter un bien qui était bien isolé au niveau du toit des murs et des vitrages ?*
- 2) *Dans votre logement, avez-vous réalisé ou fait réaliser des travaux afin d'améliorer l'isolation au niveau du toit, des murs, des sols ou du vitrage ?*
- 3) *Votre installation de chauffage comprend elle une chaudière à haute performance (HR+, à condensation...)*
- 4) *Avez-vous aménagé votre intérieur pour qu'il consomme le moins d'énergie possible ?*

Nous avons recruté :

3 propriétaires qui répondent « oui » à 3 questions au minimum

2 propriétaires qui répondent « oui » à 2 questions au maximum

Parmi ces 5 propriétaires au moins 3 devaient répondre « non » à la question 3 (chaudière).

Nous avons ensuite posé 7 questions, utilisées dans l'enquête quantitative, afin de préciser le type de comportements adoptés par les répondants vis à vis de l'utilisation de l'énergie à domicile

- 1) *Quelle est la température habituelle de votre pièce de séjour en hiver ? + ou - de 20°*
- 2) *Chez moi dès que j'ai un peu froid je mets un pull, je n'augmente pas le chauffage.*
- 3) *Lorsque je m'absente de chez moi quelques heures je réduis toujours la température de mon logement*
- 4) *Je lave toujours mes essuies à 40° maximum*
- 5) *J'éteins toujours mon ordinateur lorsque je sais que je ne vais pas l'utiliser dans l'heure qui suit*
- 6) *Chez moi toutes les prises multiples ou dominos sont équipés d'un interrupteur afin que je coupe le courant lorsque je m'absente ou pendant la nuit*
- 7) *Chez moi j'utilise des ampoules à économies d'énergie pour une majorité de points d'éclairage*

Les locataires ont été recrutés sur base de leurs réponses aux 7 questions de comportements précédentes.

Nous avons sélectionnés 9 locataires selon les quotas suivants :

- 3 personnes qui répondent « oui » à 4 questions ou plus, dont obligatoirement « - de 20° » à la question 1 et « oui » à la question 2

- 3 personnes qui répondent « oui » à 3 questions (mais pas nécessairement « - de 20° » ni « oui » à la question 2)

- 3 personnes qui répondent « oui » à 0, 1 ou 2 questions au maximum.

Les propriétaires et les locataires sélectionnés répondent ainsi aux catégories suivantes de comportements mises en évidence dans l'enquête quantitative :

Propriétaires : Investissements +, investissement -

Locataires : Comportements +, comportement moyen et comportements -

Les répondants répondent également aux critères socio démographiques suivants :

8 femmes âgées de 30, 33(3X), 39(2X), 40, 52 ans

6 hommes âgés de 30, 33(2X), 34, 42, 43 ans

9 répondants sont actifs et 5 inactifs

8 personnes vivent en couple.

7 personnes vivent avec des enfants sous leur toit.

1 personne a fait des études universitaires, 3 des études supérieures de type court, 6 des études secondaires générales, 3 des études secondaires techniques, 1 des études professionnelles.

3. COMPORTEMENTS D'UTILISATION DE L'ENERGIE

3.1 PROPRIÉTAIRES

Remarque : Nous avons attribué des numéros aux répondants afin de préserver leur anonymat mais de pouvoir les identifier dans les analyses qui suivent

Sur base des réponses au questionnaire de recrutement nous avons rencontré des propriétaires déclarant des niveaux d'investissement et de comportements différents en matière d'énergie.

Deux propriétaires (répondants 3 et 4) déclarent avoir été attentifs et ou avoir réalisé des investissements afin d'économiser l'énergie à domicile et développer divers comportements visant à économiser l'énergie en matière de chauffage et/ ou d'électricité.

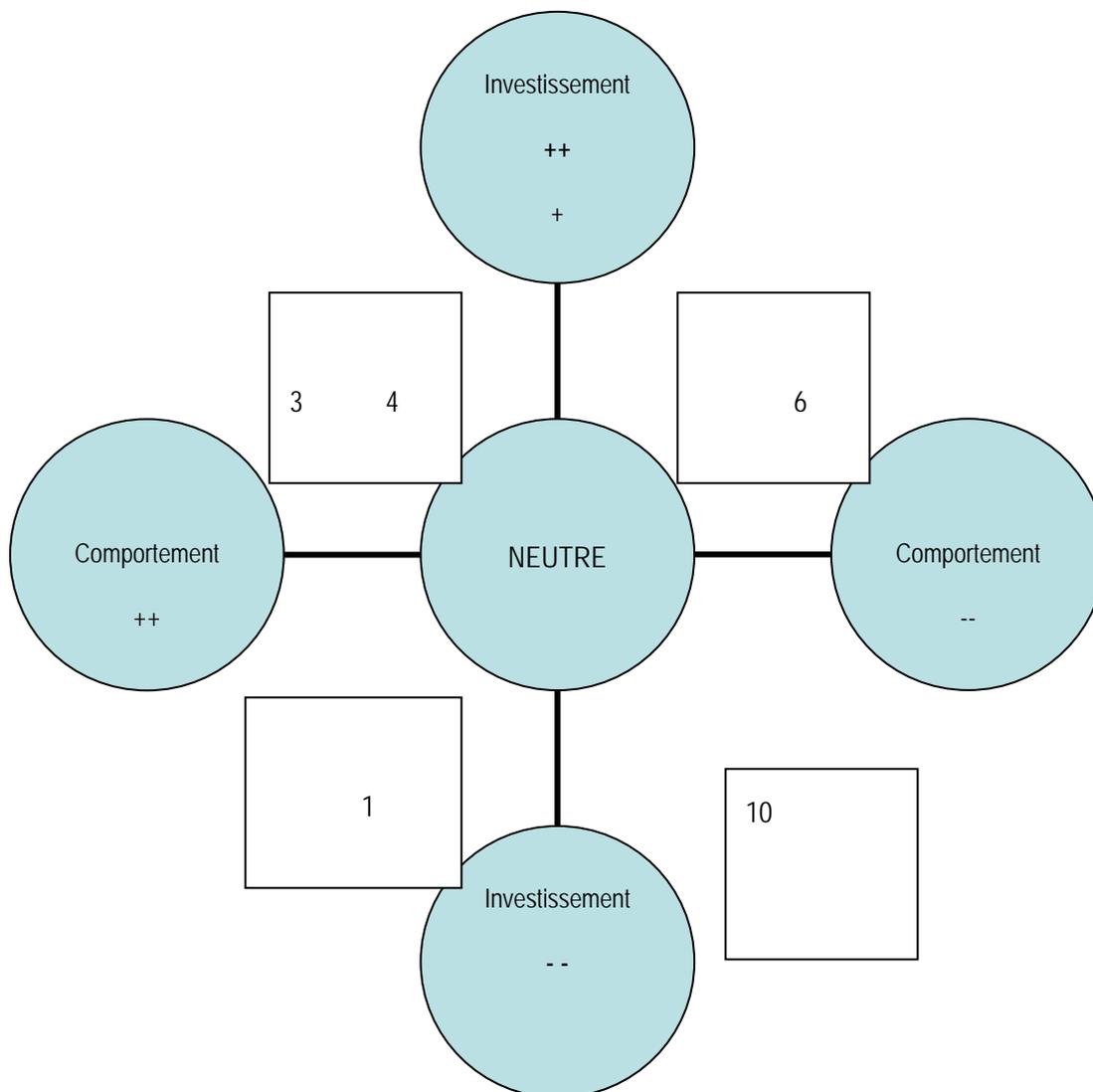
Le propriétaire (6) déclare avoir été attentif et /ou avoir réalisé des investissements afin d'économiser l'énergie à domicile mais ne pas développer de comportements visant à économiser l'énergie en matière de chauffage et/ ou d'électricité.

Le propriétaire (10) déclare ne pas avoir été attentif à l'achat ou ne pas avoir réalisé d'investissement afin d'économiser l'énergie à domicile et ne pas développer de comportements visant à économiser l'énergie en matière de chauffage et/ ou d'électricité.

Le propriétaire (1) déclare ne pas avoir été attentif à l'achat ni avoir réalisé d'investissement particulier afin d'économiser l'énergie à domicile, mais développer divers comportements visant à économiser l'énergie en matière de chauffage et/ ou d'électricité.

Notons qu'aucun propriétaire n'est en mesure de préciser si la chaudière installée dans son domicile répond à des critères de performance d'économie d'énergie.

Graphique 1 : Propriétaires investissements / comportements (déclaration)



3.2 PROPRIÉTAIRES INVESTISSEURS ACTIFS (SELON LEURS DÉCLARATIONS AU QUESTIONNAIRE DE RECRUTEMENT)

3.2.1 GÉNÉRALITÉS

Les 2 répondants, propriétaires (3 et 4), sont une femme et un homme, ils vivent tous deux en couple et ont tous deux un enfant. Ils sont tous deux d'un niveau culturel supérieur à la moyenne des répondants et habitent chacun une maison.

Leur perception de l'habitat est assez similaire en ce sens qu'ils passent tous les deux beaucoup de temps à leur domicile et le considèrent comme un lieu de **refuge** et de **bien-être**.

Leurs maisons sont plus vastes que la moyenne des logements des répondants (+ de 300m²)

La répondante 3 a acheté sa maison sans être personnellement particulièrement attentive aux aspects qui concernent les économies d'énergie, par contre son époux a été très attentif à l'état de la maison en ce qui concerne les économies de chauffage (double vitrage, toiture, isolation) sans toutefois avoir changé la chaudière. La répondante déclare toutefois que la motivation principale qui les a guidé répond à un souci de **confort** plutôt que d'économie d'énergie.

« On a remplacé la toiture, mon mari est d'origine suédoise, il a regardé attentivement les châssis des fenêtres, on n'a pas remplacé la chaudière tant qu'elle fonctionne, mais on a changé les tuyaux du chauffage, ils étaient trop gros et ça nous faisait dépenser beaucoup d'énergie pour rien »

Les attitudes et comportements d'économie des conjoints du **couple 3** sont différents

Le mari serait attentif aux questions concernant le chauffage (il règle le thermostat sur 19° et veille à ce que le chauffage soit coupé lorsqu'ils quittent la maison).

La répondante, qui se déclare **frileuse**, accepte cependant ce mode fonctionnement imposé par son mari par rapport au chauffage et déclare mettre un pull plutôt que d'augmenter le chauffage. D'origine espagnole, elle déclare :

« Je suis frileuse, mais j'ai été élevée sans chauffage, on n'en avait pas dans la région ce n'était pas nécessaire, alors j'ai toujours été habituée à mettre un pull quand j'avais un peu froid, on n'avait pas d'appareils de chauffage pour le peu de temps où il faisait froid cela ne valait pas la peine... mais j'aime la lumière, il me faut beaucoup de lumière, ici il n'y en a pas beaucoup »

En matière d'économie d'électricité par contre, la répondante se déclare la plus attentive du couple, en ce sens qu'elle coupe les lumières dans les pièces qui ne sont pas occupées ou dès qu'on les quitte, alors que son mari se montrerait moins scrupuleux en la matière.

Le répondant 4 déclare avoir procédé à plusieurs investissements en matière d'isolation, fenêtres, toiture, installation de portes de séparation pour économiser l'énergie entre les pièces, installation de volets).

Le répondant 4 déclare être particulièrement attentif aux économies de chauffage et ne se perçoit **pas comme une personne frileuse**. Il se déclare attentif à l'utilisation de l'électricité et a notamment installé des ampoules économiques dans certains locaux (caves, hall) mais il déclare également être soucieux d'un certain bien-être et d'un sens de l'esthétique affirmé qui impliquent l'usage d'éclairages non économiques. Il dispose également à son domicile d'un studio d'enregistrement pour ses loisirs, équipé de plusieurs instruments de musique, amplis et tables de mixage, qu'il utilise fréquemment.

« J'ai beaucoup de machines dans ce studio, je ne dois pas trop le chauffer... les machines chauffent suffisamment... je ne crois pas que cela consomme beaucoup d'électricité ces machines, non ce n'est presque rien... »

Notons que parmi les 14 répondants, **les répondants 3 et 4 sont parmi ceux qui témoignent un souci des plus affirmé pour les économies d'énergie**, toutefois il faut constater qu'ils sont aussi parmi les 14 répondants, **ceux qui déclarent les factures énergétiques mensuelles les plus élevées (200 € et 350 €)**

3.2.2 MOTIVATIONS

Ces deux répondants (3 et 4) expriment des motivations fondées sur des préoccupations environnementales et éthiques qui les mènent à développer des comportements d'économie d'énergie

3 : « Il faut penser aux autres, à ses enfants, si on ne fait rien demain le monde sera détruit, il ne restera rien comme énergie, il y aura ceux qui ont les moyens de payer et les autres, on ne peut pas laisser un monde pareil à nos enfants »

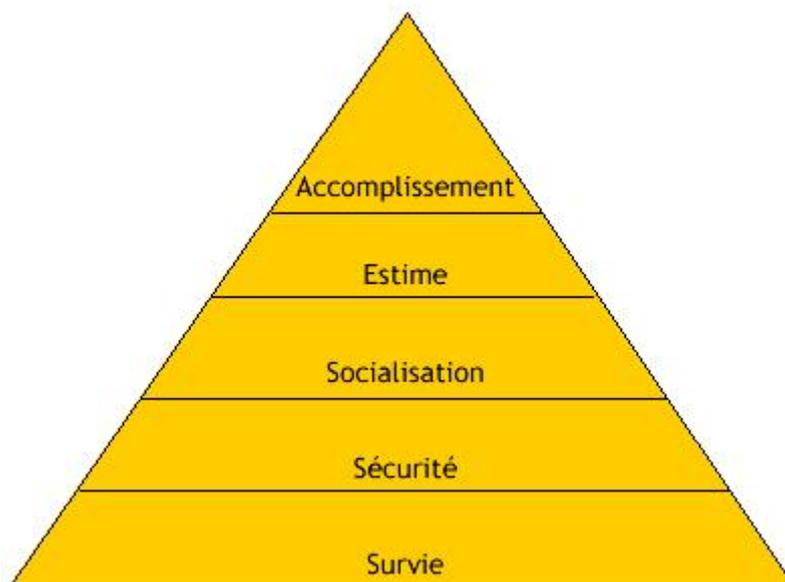
4 : « C'est une question de respect des autres, si je gaspille c'est comme si j'avais l'impression d'assassiner mon voisin... Je suis un militant quotidien de l'écologie je discute avec les jeunes dans le parc pour les sensibiliser »

Outre ces motivations clairement exprimées en premier lieu par les deux répondants, les techniques projectives nous permettent de déceler également des motivations plus profondes qui sous tendent l'expression des motivations exprimées.

On constate que l'éducation et le rapport aux figures parentales jouent un rôle important dans le rapport qu'entretiennent les répondants avec l'utilisation de l'énergie.

RAPPEL : Les groupes de discussion précédemment réalisés pour la présente étude (rapport qualitatif janvier 2005) montraient que le chauffage est associé à : « vital, indispensable, bien-être, réconfort. »

Si on s'en réfère aux théories des besoins, par exemple à la théorie des besoins de Maslow, cela signifie que le chauffage est associé à des besoins basiques relevant du second, voire du premier étage de la pyramide des besoins.



Les deux répondants 3 et 4 (ainsi que la plupart des autres répondants aux interviews, chapitres suivants) considèrent l'énergie à domicile et en particulier le chauffage comme : « indispensable, une nécessité, basique, vital »

Notons par ailleurs que l'utilisation de l'énergie à domicile est associée au niveau de base des besoins par les 14 répondants.

Il n'est dès lors pas surprenant que lorsque qu'on utilise des techniques projectives dans le cadre des entretiens, au sujet de l'utilisation de l'énergie, les répondants évoquent spontanément des liens directs avec leur enfance et l'éducation reçue de leurs parents.

Remarque : Ce sont les répondants, qui dans tous les cas ont évoqué spontanément l'univers parental à partir de photos de personnages anonymes, à aucun moment nous n'avons suggéré ou posé de question faisant référence aux parents.

3 : « *C'est mon père qui était comme ça, radin, il coupait tout le temps les lumières, je dois tenir cela de lui* »
...« *c'est devenu un réflexe, depuis toujours, je ne me rappelle plus, j'ai toujours fait comme ça je crois* »...
« *je coupe tout ce qui reste allumé et qui ne sert à rien, les téléphones les lampes... ce n'est pas par économie, c'est parce que je trouve ça con de gaspiller...je fais sans arrêt des remarques à mon mari, il oublie de couper les lumières...* »

La gestion de l'énergie au sein du couple 3 répond notamment à la nature des rapports qu'entretiennent les conjoints.

Rappel : les discussions de groupes de janvier 2005 nous avaient appris que : « *Comme le besoin de température peut être extrêmement basique et lié à un besoin presque vital pour nombre de personnes, les conjoints qui n'éprouvent pas le même manque que ces personnes, vont toujours s'adapter au besoin de température de celui qui est le plus frileux au sein du couple.*

Le niveau de température du domicile ne fait pas l'objet d'un débat au sein du couple ou de la famille, ni d'un compromis. Le niveau de température est adapté en fonction des besoins de celui qui ressent le plus grand manque vis-à-vis- de la chaleur. Ce besoin peut s'avérer à ce point essentiel pour une personne, que toute négociation à ce sujet peut devenir l'objet d'un conflit au sein de la famille. Dès lors, la température d'un logement est toujours déterminée par la personne qui éprouve le besoin le plus puissant par rapport à la chaleur ».

La répondante 3 est frileuse et originaire d'Espagne mais son mari originaire de Suède (il est également la source principale des revenus du ménage) économise la consommation d'énergie de chauffage. Elle par contre, économise l'électricité en coupant les lumières des pièces non occupées et déclare que cela répond pour elle à un souci environnemental, mais elle déclare qu'il s'agit surtout d'un réflexe, qu'elle n'y pense pas.

La répondante se plie au fonctionnement du mari en matière de chauffage, alors que son besoin naturel et l'aisance financière la pousseraient à augmenter le chauffage. Elle déclare ne pas éprouver de problème à ce niveau, mettre un pull, y avoir été également habituée depuis l'enfance, mais cette situation la plonge dans un état de manque par rapport à la satisfaction d'un de ses besoins de base (la frilosité) et rappelle une période qui évoque l'insécurité qu'elle a vécue enfant (« *on était 7 enfants à la maison, il fallait faire attention* » « *Mon père était radin.* »).

Elle continue à développer des comportements qui sont liés à cette époque et qu'elle a assimilés à ce type de situation (couper tout ce qui est inutile en matière d'électricité) et adopte l'attitude qu'elle a apprise de son père.

Alors qu'elle pourrait envisager d'augmenter les dépenses pour son confort, elle n'affronte pas son époux sur ce terrain mais elle n'hésite pas à son tour à le tancer pour couper les lumières et les appareils électriques.

Notons que ce comportement pour aussi économique qu'il semble paraître n'est pas le fruit d'une logique cohérente, en ce sens que la répondante 3 déclare par ailleurs avoir besoin de lumière et allumer presque systématiquement dans les pièces où elle se trouve en pleine journée.

La gestion de l'énergie répond donc à une dynamique conflictuelle au sein du couple 3, le rapport actuel guide les 2 conjoints vers des économies d'énergie, chacun subissant la pression de l'autre dans un domaine énergétique particulier.

Vu le montant de la facture énergétique mensuelle de ce couple, on peut se poser la question de la réalité des économies d'énergie évoquées. Les déclarations de comportements d'économies sont probablement fondées sur la réalité, mais comme ils ne font pas l'objet de l'assentiment de chacun des conjoints, on peut se poser la question de savoir si en l'absence du contrôle de l'autre conjoint, chaque conjoint ne se laisse pas aller à son tempérament naturel lorsqu'il est seul dans le logement (cf répondant 11).

Les investissements dans les aménagements intérieurs réalisés avant tout dans une perspective de confort, produisent probablement des effets d'économie, alors que les comportements, produits davantage de motivations émotionnelles que rationnelles, sont probablement moins productifs d'économie au sein de ce couple.

Le répondant 4 déclare :

« C'est mon grand frère qui m'a réveillé à tout ça, c'est lui qui m'a fait prendre conscience de l'écologie... j'ai toujours été rebelle... »

« Maintenant mon frère est dans une ferme bio près de Toulouse... »

Lorsqu'on développe les associations en rapport avec le matériel projectif, il apparaît que les investissements répondent avant tout à garantir une satisfaction basique du besoin de sécurité et que les comportements d'économie d'énergie répondent à des besoins différents selon les deux répondants.

La répondante 3 exprime probablement, outre ses déclarations concernant l'environnement, un besoin de contrôle et de reconnaissance dans son univers familial en reproduisant les comportements paternels (elle déclare gérer l'espace et la lumière) tandis que **le répondant 4** exprime au contraire sa différence par rapport à l'autorité parentale qui ne se souciait guère des économies d'énergie.

Le répondant 4 : *« Pour moi c'est une question d'éthique, mes parents ne se préoccupent pas de ces choses, ceux de ma compagne un peu plus, mais eux c'est pour des raisons financières, pragmatiques »*

Notons que la répondante 3, quoi qu'exprimant un souci affirmé pour les questions environnementales, témoigne d'un niveau très élémentaire de connaissances des problèmes que peuvent susciter les gaspillages d'énergie et ne peut guère expliquer les liens entre consommation d'énergie et détérioration de l'environnement, tandis que le répondant 4 témoigne de son côté d'une connaissance plus précise de ces problèmes.

L'attitude d'adoption des attitudes parentales en matière d'économie d'énergie ne s'accompagnerait peut-être pas d'une recherche de connaissance et de compréhension des mécanismes liés à la production d'énergie et à la préservation de l'environnement, tandis que l'adoption de ces comportements en opposition à l'éducation reçue, s'accompagnerait peut-être d'un apprentissage plus précis des mécanismes de production d'énergie et de leur impact sur l'environnement.

Les comportements d'utilisation de l'énergie à domicile semblent associés émotionnellement à l'attitude vis-à-vis de l'éducation familiale, de sorte que l'on reproduit ou l'on s'oppose à ce qui a été transmis. **La réflexion consciente ultérieure, telle que la problématique environnementale, contribue à renforcer ou à atténuer cette attitude de base.**

3.3 PROPRIÉTAIRE INVESTISSEUR NON ACTIF (SELON LEURS DÉCLARATIONS)

3.3.1 GÉNÉRALITÉS

La propriétaire, répondante (6) vit en couple sans enfant. Ils ont fait construire leur maison. Elle est secrétaire de formation et manager d'un call center, son époux a fait des études artistiques et travaille dans le domaine de la pâtisserie. Ils sont tous deux intéressés par l'esthétique (la répondante dessine ses propres vêtements).

La répondante 6 considère sa maison comme **un lieu d'espace et de liberté** qui répond à des **critères esthétiques** très précis : Le minimalisme.

« C'est une villa 3 façades ultramoderne en briques noires avec du métal et un toit plat, de style minimaliste, on a fait le plan nous-mêmes, l'architecte a donné un point de vue technique »

Ils ont fait tous les travaux d'isolation à la construction, mais la répondante ignore si sa chaudière est performante au niveau des économies d'énergie, car son système de chauffage est intégré au sol. Elle se déclare frileuse et avoir tout conçu pour ne pas avoir froid.

« Je ne veux pas une maison froide, c'est super isolé, je ne chipote pas, je ne joue pas avec les boutons j'ai une sonde extérieure qui module mon chauffage afin qu'il soit en permanence à 21°... je ne voulais pas de radiateurs, c'est moche, j'ai un chauffage au sol il n'y a pas de fluctuation et c'est super agréable de marcher pieds nus au sol »

Sa facture s'élève à 151€ mensuel, mais il s'agit d'un forfait de base, le relevé n'a pas encore été effectué

3.3.2 MOTIVATIONS

Pour la répondante 6, l'énergie est une nécessité car selon elle on ne peut pas imaginer vivre sans chauffage ou sans électricité, mais elle considère que l'accès à l'énergie est un luxe dans d'autres pays.

Elle assimile le chauffage à un confort et ne se déclare pas intéressée par les économies d'énergie.

« Il faut être radin pour penser à faire des économies d'énergie, c'est vieux jeu, ce n'est pas vivre avec son temps »

« Je préfère le beau qui consomme plus, tant pis, ça doit être beau, il faut évoluer avec son temps »

La répondante ne déclare aucun comportement représentatif des économies d'énergie et elle déclare vivre une vie professionnelle stressante, de même que son mari. C'est pourquoi elle déclare *« ne pas vouloir se compliquer la vie chez elle »*. Pour elle, faire des économies d'énergie n'est pas un but en soi, investir, isoler l'habitation, sont des priorités pour le confort. Pour elle les investissements sont d'abord envisagés sous l'angle de l'esthétique et du confort. Pour la répondante, c'est la modernité technique qui détermine le niveau d'économie d'énergie, elle suppose qu'elle réalise des économies car son matériel est neuf et moderne.

Elle suppose ainsi que sa chaudière est performante au niveau énergétique car elle l'a choisie sur base de la renommée de la marque.

« C'est le top »

Elle a introduit une demande de prime, mais on a refusé de la lui accorder.

« On l'a refusé pour le modèle que j'avais, en plus, si j'avais su que ce n'était que pour 50 euros, je n'aurais pas fait tout ce bazar, car ça m'a pris beaucoup de temps »

En général, la répondante 6 forge ses opinions en matière d'énergie par elle-même et ne recherche pas particulièrement les conseils d'autrui. Par exemple, pour gérer la température de l'habitation, la répondante a pris conseil auprès de son père qui lui a expliqué qu'il ne fallait pas éteindre le chauffage, même en étant absent car cela prendrait trop de temps pour retrouver le niveau de température initial.

« Il s'y connaît dans la technique, il travaillait chez Philips ».

La répondante ne se déclare pas préoccupée par les questions environnementales.

« Les changements climatiques, c'est médiatisé, ça existe depuis toujours, si le temps change on aura un climat tropical ça ira dans le bien, ça ne me préoccupe pas. Les médias donnent trop d'importance à tout ça. »

« Je comprends que des gens jettent des poubelles dans les parkings, ce sont des gens qui n'ont pas les moyens, c'est parce que les sacs sont trop chers »

De plus la répondante se déclare allergique et déclare :

« J'ai un asthme allergique mais je ne crois pas que c'est dû à l'atmosphère, c'est dû à l'alimentation je pense, mais c'est trop compliqué. Je mange du pain complet des légumes des fruits, pas du bio, je n'y crois pas. »

D'autre part, la répondante n'associe à aucun moment la préservation de l'environnement avec les générations futures.

La répondante ne témoigne d'aucune motivation pour économiser l'énergie, elle vécut toute son enfance dans un milieu où l'on ne développait aucun comportement d'économie d'énergie, elle considère le fait d'économiser l'énergie comme une contrainte supplémentaire au stress qu'elle déclare subir professionnellement.

Pour elle les comportements qui visent à économiser l'énergie sont passésistes, tandis que les équipements modernes proposent certainement des réponses plus efficaces.

3.4 PROPRIÉTAIRE NON- INVESTISSEUR ACTIF (SELON SES DECLARATIONS)

3.4.1 GÉNÉRALITÉS

Le répondant (1) est ouvrier boulanger et vit en couple avec un enfant, son épouse est employée au Brico center. Il est propriétaire d'un appartement de 100 m² dans un immeuble de six étages. Il a fait quelques travaux d'aménagement pour créer une ambiance chaleureuse. Il cherchait un appartement calme (car il dort en journée).

« Je travaille la nuit il y avait à l'arrière, une chambre très calme. »

« C'est surtout quand j'ai vu le feu ouvert dans la cheminée que j'ai flashé ».

Le répondant perçoit son logement comme un refuge :

« On est bien chez soi, c'est notre petit cocon familial. »

Il ignore si la chaudière est performante au niveau des économies, car elle est commune à tout l'immeuble et fonctionne au mazout.

Il dit ne pas être frileux et se chauffer principalement au bois (Il a en fait un feu ouvert dans une pièce et des radiateurs dans toutes les pièces).

« Je débite des palettes que ma femme rapporte du Brico où elle travaille, c'est gratuit, on se chauffe principalement au bois. »

La température habituelle du logement est de 19°. La facture mensuelle s'élève à 46 € par mois pour l'électricité, il l'ignore pour le mazout.

S'il n'a pas fait d'investissement particulier en matière d'isolation ni été particulièrement attentif à ces aspects lors de l'achat de l'appartement, il développe certains comportements rationnels vis-à-vis des économies d'énergie, particulièrement dans le domaine du chauffage, (température max 19°, mettre un pull...).

3.4.2 MOTIVATIONS

Le répondant 1 déclare faire attention à la consommation d'énergie depuis qu'il est parti de chez ses parents, pour des raisons économiques et éthiques.

« On doit gérer son budget depuis que j'ai quitté mes parents. Ma mère était frileuse, mon épouse ne l'est pas et puis j'ai commencé peu à peu à avoir des valeurs ».

Le répondant lie principalement les économies d'énergie à des économies financières, toutefois il se déclare sensible à l'environnement.

« Il faut garder de l'énergie pour plus tard pour éviter que dans 100 ans seuls les privilégiés puissent l'utiliser... C'est pour éviter que les enfants ne se retrouvent dans un monde à la Mad Max où on se bat pour un peu d'essence... Il faut développer une conscience collective, pas celle du chacun pour soi... Je connais bien le problème de l'eau, en Provence chaque année il y a des restrictions d'eau, c'est à cause des gens du Nord qui gaspillent... Mon rêve est d'aller vivre en Provence. »

Si le répondant se déclare sensible aux questions environnementales, il faut cependant constater que son niveau d'information en la matière est relativement élémentaire. Il déclare trouver l'information à ce sujet par le biais de films de fiction.

« C'est avec ce genre de films qu'on voit que tout peut basculer, quand je vois « Le jour d'après » et quand je vois les cyclones actuels ça fait peur »

Il déclare avoir effectué quelques aménagements intérieurs en matière d'isolation (contours de fenêtres) et dit consulter des sites sur Internet et les Brico fiches (son épouse travaille au Brico), mais il déclare cependant ne pas se sentir bien informé en matière d'économies d'énergie. A sa connaissance il n'y aurait qu'Electrabel qui fournirait de l'information à ce sujet.

Il déclare cependant que s'il devait effectuer des travaux importants, il se débrouillerait par lui-même, *« comme je l'ai toujours fait ».*

« J'ai tout appris sur le tas, je fais à ma sauce et ça donne des résultats »

Les outils pédagogiques informatifs semblent exercer peu d'influence sur lui en cette matière, ce répondant estime qu'*« on n'a pas besoin de conseils pour ça, on a ça en nous-mêmes »*

Cependant, les techniques projectives permettent de préciser que les prescripteurs potentiels pour ce répondant sont en priorité **la famille et les amis, mais aussi l'étiquetage énergétique et les labels.**

Pour lui, l'utilisation du chauffage au bois équivaut à la préservation de l'environnement, il considère ce type de chauffage comme une énergie alternative respectueuse de l'avenir des enfants. Il déclare également que le chauffage au bois est plus convivial, plus chaleureux qu'un radiateur, pour lui le chauffage au bois c'est :

« La campagne, c'est une discussion ensemble au lieu de regarder la télévision ».

Le chauffage selon ses déclarations sert à éviter l'humidité, c'est l'ambiance qui crée la chaleur, il déclare avoir toujours aimé le chauffage au bois, cela lui rappelle des moments heureux de son enfance.

« Pour moi, le feu de bois c'est la cheminée, c'est le petit Papa Noël, je me souviens que pour Noël chaque année, j'allais avec mes parents au roi d'Espagne (établissement de la Grand Place de Bruxelles) boire un chocolat chaud, on était autour d'une énorme cheminée avec un feu ouvert, c'était bien. »

Le chauffage au bois guidé par un souci d'économie financier (les palettes sont gratuites) lui permet d'économiser l'utilisation du mazout, il évoque la nostalgie de moments privilégiés de l'enfance et lui permet d'imaginer des moments de communications plus chaleureuses.

Le répondant exprime des préoccupations environnementales et développe assurément des comportements soucieux d'économiser l'énergie. On constate que **ces comportements se sont installés suite à une préoccupation financière** mais sont aussi **issus de son expérience éducative**, car si ses parents étaient selon lui moins économes que lui, il déclare que ce sont eux qui lui ont appris les gestes et comportements de base en cette matière.

Il déclare de surcroît que **le fait d'avoir eu un enfant l'a amené à percevoir d'autres enjeux, tels que l'environnement, mais que ses comportements d'économie étaient déjà acquis.**

3.5 PROPRIETAIRE NON- INVESTISSEUR, NON- ACTIF (SELON SES DECLARATIONS)

3.5.1 GÉNÉRALITÉS

Le répondant (10) est employé et vit en couple avec deux enfants. Il est propriétaire d'un appartement 3 chambres dans un immeuble de 12 étages depuis 13 ans et son épouse est infirmière dans un service psychiatrique. Il n'a fait aucun travail d'aménagement, si ce n'est tapisser. Il voulait acheter une maison mais les prix étaient trop élevés, c'est pourquoi il a préféré acheter un appartement en bon état.

C'est surtout la localisation qui l'a guidé dans son choix, l'appartement n'est pas particulièrement bien isolé, il n'a pas de doubles vitrages, mais le répondant déclare que selon ses calculs, remplacer les châssis n'aurait pas été rentable.

La chaudière est individuelle alimentée par le gaz, il ne l'a pas changée, mais il y songe.

« Lors de l'entretien annuel on nous a dit qu'elle ne tiendrait plus très longtemps. L'installateur m'a proposé trois types de chaudières en précisant qu'une était bonne pour l'appartement. Elle consommerait moins que la nôtre, en fait je compte rester dans la marque car j'ai demandé à un copain plombier qui m'a dit que c'était ce qu'il y avait de meilleur. »

La température habituelle du logement est de 20° selon le thermostat. La facture mensuelle s'élève à 100 € par mois.

Le répondant n'a pas fait d'investissement particulier en matière d'isolation, ni été particulièrement attentif à ces aspects lors de l'achat de l'appartement et il ne développe pas de comportements spécifiques en matière d'économies d'énergie.

En effet, au niveau du chauffage il augmente la température plutôt que de porter un pull.

« Mon épouse travaille à l'hôpital, il fait très chaud, c'est un travail épuisant et elle est frileuse elle augmente le chauffage, jusque 23°, j'ai trop chaud quand elle augmente le chauffage, mais je ne vais pas me disputer pour ça »

Au niveau de la lumière, il a tendance à vouloir couper les éclairages inutiles mais son épouse n'agit pas de manière identique.

« Lorsqu'on regarde la télé, je veux couper la lampe halogène, mais mon épouse aime la lumière, alors on diminue, on fait un compromis. »

3.5.2 MOTIVATIONS

Le répondant déclare qu'il a tendance à ne pas gaspiller l'énergie, il pense que cela résulte de son éducation. Il estime que consommer trop d'énergie correspond à un gaspillage financier. Toutefois, il évoque également des aspects environnementaux :

« Si on consomme trop, on pollue plus. Quand on voit les reportages à la télévision, on se rend compte qu'on ne peut pas continuer à polluer. J'ai des enfants, je pense à l'avenir, il y a déjà des problèmes qui se posent maintenant, le climat, la pollution, les ouragans, cela concerne tout le monde, tous les consommateurs, mais ça doit venir de l'extérieur, si ça ne vient que de moi ça n'ira pas. »

Toutefois, bien que conscient de problèmes environnementaux et du rôle des consommateurs, le répondant n'est pas prêt à susciter un conflit dans son couple, dès lors ses résolutions en matière d'énergie sont peu effectives dans la réalité.

« Mon épouse a vécu avec des parents très attentifs, très économes, ils avaient des revenus très faibles, ils n'avaient pas le chauffage central, elle m'a dit qu'elle avait eu froid entre l'âge de 12 ans et 17 ans. Elle travaille beaucoup, son travail est très dur à l'hôpital... »

« Mon épouse n'est pas sensible aux questions d'environnement, elle n'y pense pas, on n'en parle pas non plus. »

Le répondant ne souhaite pas susciter de conflit au sein de son couple, mais déclare cependant qu'il faudrait sensibiliser les gens.

Par exemple : *« Organiser des séminaires sur ces questions sur le lieu de travail ».*

Il espère ainsi que notamment son épouse pourrait être sensibilisée à ces questions.

D'autre part en tant que propriétaire, il estime que le moyen le plus efficace pour réaliser des économies d'énergie serait de remettre les appareillages à neuf, la chaudière, l'isolation.

« Mais l'État doit nous aider, augmenter les primes faciliter les démarches. Pour demander une prime, il faut respecter des horaires de bureau, les démarches sont trop longues, ça devrait être automatique, on devrait déduire le prix via l'installateur... En plus c'est différent dans chaque région. »

« Le gouvernement devrait bloquer les prix de l'énergie... Il faut utiliser la technologie pour améliorer l'environnement par exemple mettre des panneaux solaires sur les immeubles, mais les coûts sont trop élevés. »

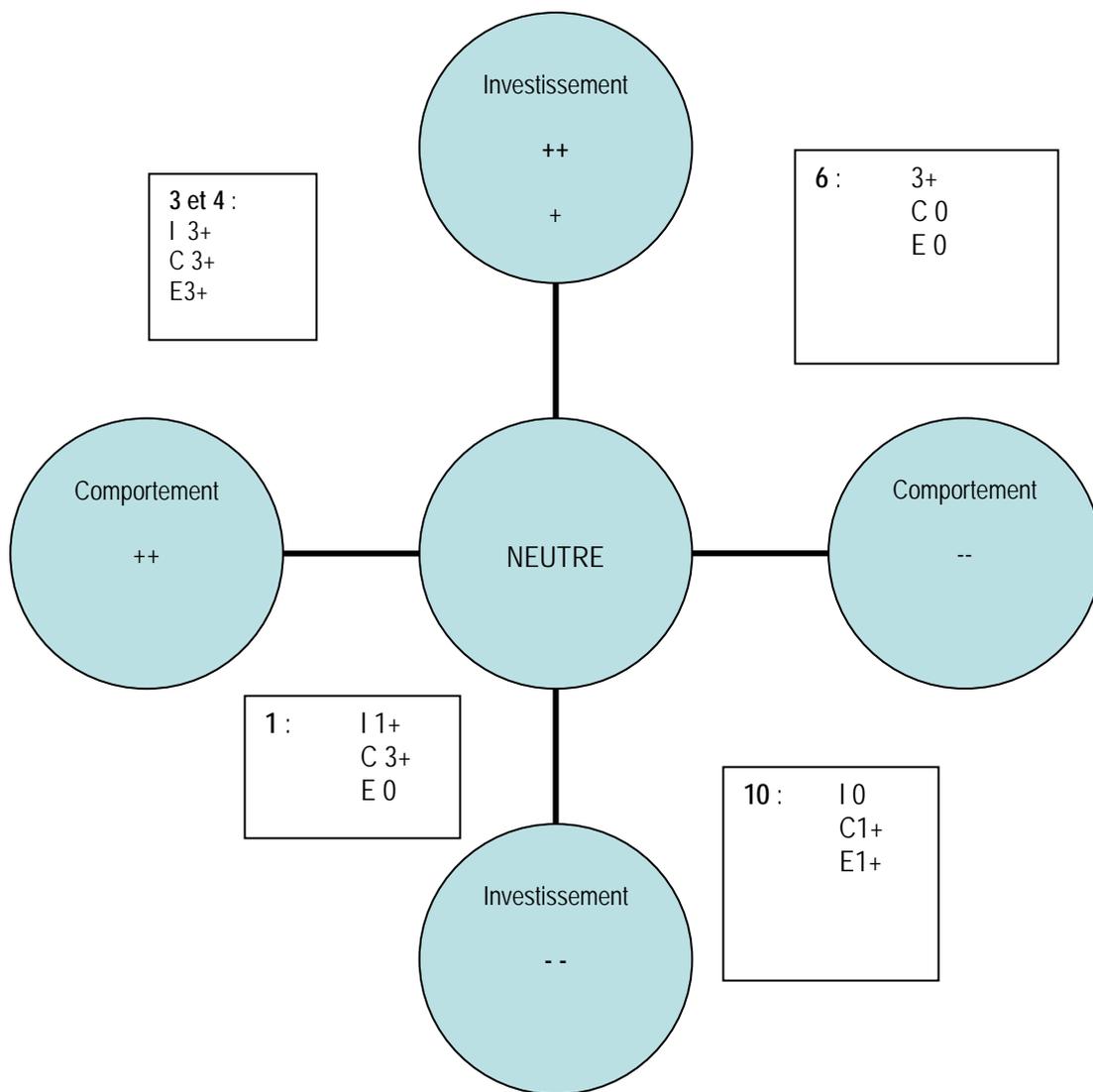
Pour ce répondant la solution technique est plus facile à mettre en oeuvre que de déployer des comportements quotidiens au risque de susciter des conflits. De plus, il estime que ce sont prioritairement les entreprises et les voitures qui provoquent les problèmes de pollution.

Ses motivations pour réaliser des économies d'énergie sont prioritairement financières.

3.6 SYNTHÈSE INTERMÉDIAIRE- PROPRIÉTAIRES

Constat 1 : Le fait de réaliser des investissements dans son logement n'est pas synonyme de comportements économiques en matière d'énergie (Les répondants qui sont propriétaires d'un appartement réalisent moins d'investissements que les propriétaires de maisons)

Graphique 2 : Investissements et comportements



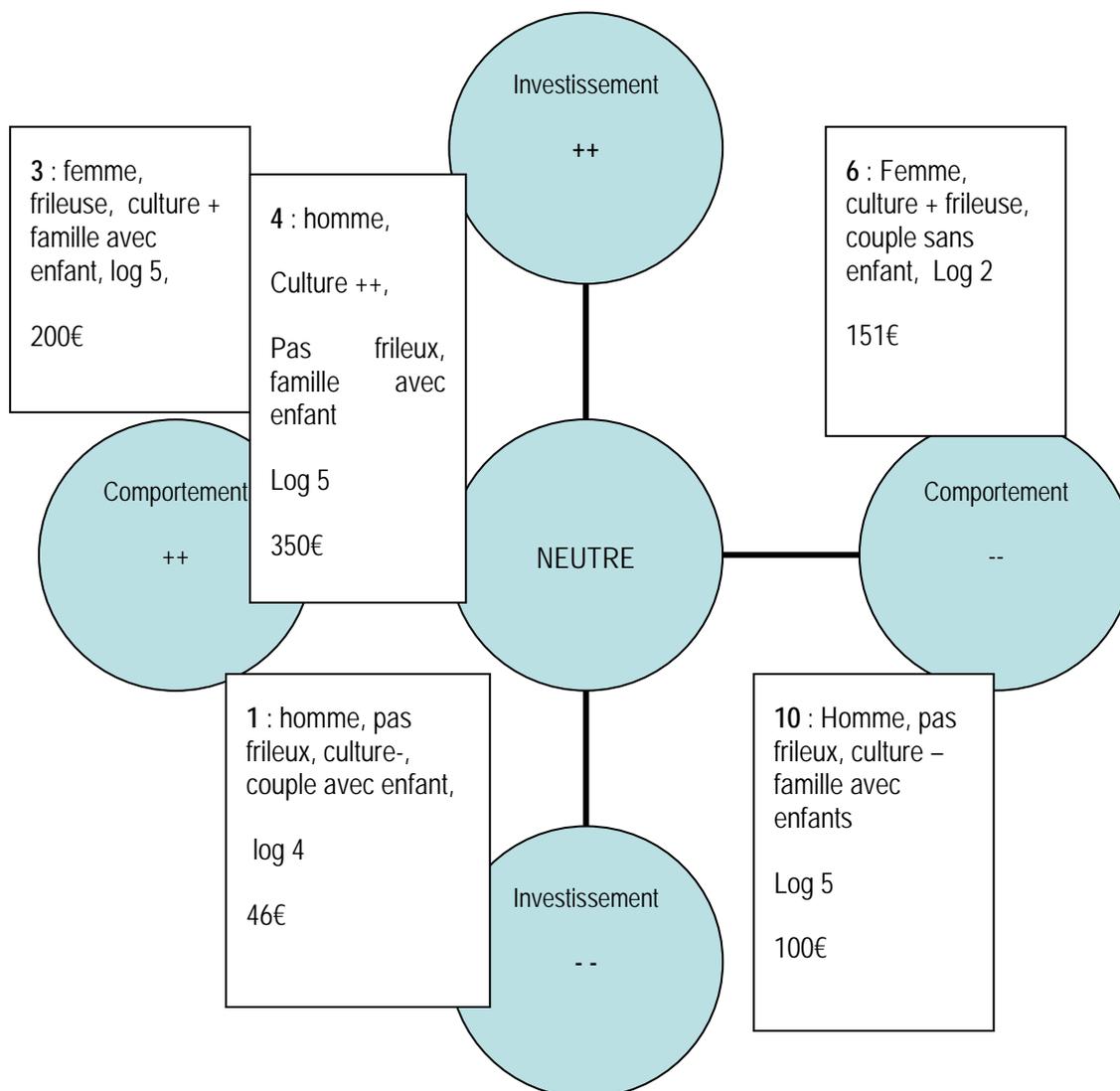
Légende :

Investissements : I

Comportement économique chauffage : C

Comportement économique électricité : E

Graphique 3 : Facteurs socio démographique et de sensibilité individuelle



Légende : Perception du logement : Exemple : log 1

- 1) Des personnes qui déménagent selon les circonstances et accordent la priorité à leurs activités professionnelles. Ils s'installent là où les mènent leurs activités. Dès lors les questions d'investissement en matière d'énergie les préoccupent peu, ils utilisent le matériel et les sources d'énergie qu'ils trouvent sur place à la condition qu'ils répondent à leurs besoins. S'ils achètent le logement pour quelques temps, ils ne changeront par exemple pas le système de chauffage (sauf s'il est en panne).
- 2) Selon leurs priorités esthétiques ou personnelles ils accorderont la priorité à certains types d'aménagements. C'est davantage un lieu que l'on montre comme une extension de soi ou une œuvre d'art, qu'un lieu où l'on passe du temps. Les économies d'énergie ne sont pas une priorité absolue, c'est l'aspect, l'image du logement qui compte avant tout et l'impact qu'il aura sur les visiteurs.

- 3) Il s'agit d'un lieu que l'on peut construire ou rénover de fond en comble. L'investissement se fait à long terme progressivement et de façon réfléchi. L'objectif prioritaire est d'en faire un logement où toute nécessité énergétique trouve avant tout une réponse économique et rationnelle. C'est un logement entretenu pour obtenir le rendement optimum de chaque élément constituant l'habitat (porte, fenêtre, tenture, vitres, chaudières, ampoules, etc.).
- 4) Il s'agit d'un endroit investi à long terme, l'objectif poursuivi est le bien-être personnel. L'accent sera mis sur le confort selon les priorités individuelles (chauffage, éclairage). Le lieu est perçu comme un endroit de réconfort où l'on se sent protégé. C'est un lieu de retrait du monde où l'on se sent bien à l'abri des agressions. C'est un lieu de détente, de protection, un refuge pour ceux qui y vivent, la consommation d'énergie est adaptée avant tout aux besoins personnels des membres de la famille.
- 5) C'est un lieu qui peut être investi à long terme ou non. Il s'agit d'un endroit où l'on vit et qui fait donc l'objet de compromis entre les besoins des habitants et qui tient aussi compte de l'accueil des proches (famille, amis...). Tout le monde y trouve des avantages (mais pourrait aussi y trouver des inconvénients). C'est un lieu où non seulement les habitants peuvent y trouver des sources de bien-être, mais qui permet également aux visiteurs de s'y sentir accueillis. C'est un lieu où l'on ne trouve pas le confort absolu, ni personnalisé dans toutes les pièces, mais où la plupart devraient y trouver une solution satisfaisante notamment en matière de chauffage et d'éclairage...)
- 6) Il s'agit d'un endroit que ces personnes n'ont pas choisi, non pas nécessairement par contrainte économique (chômage etc.) mais par exemple parce qu'elles finissent par s'installer chez un conjoint. Il ne s'agit pas de personnes qui adoptent une forme de nomadisme professionnel et déménagent en suivant leurs activités, ce sont davantage des personnes qui suivent leurs proches sans se poser de questions quant aux aspects du logement, ce qui implique qu'elles ne contribuent que très peu à la gestion ou aux investissements en matière d'énergie. Le logement n'a pas de caractère prioritaire pour ces personnes. Il s'agit de personnes qui peuvent par exemple s'installer dans un lieu de vie de l'autre et s'y adapter.

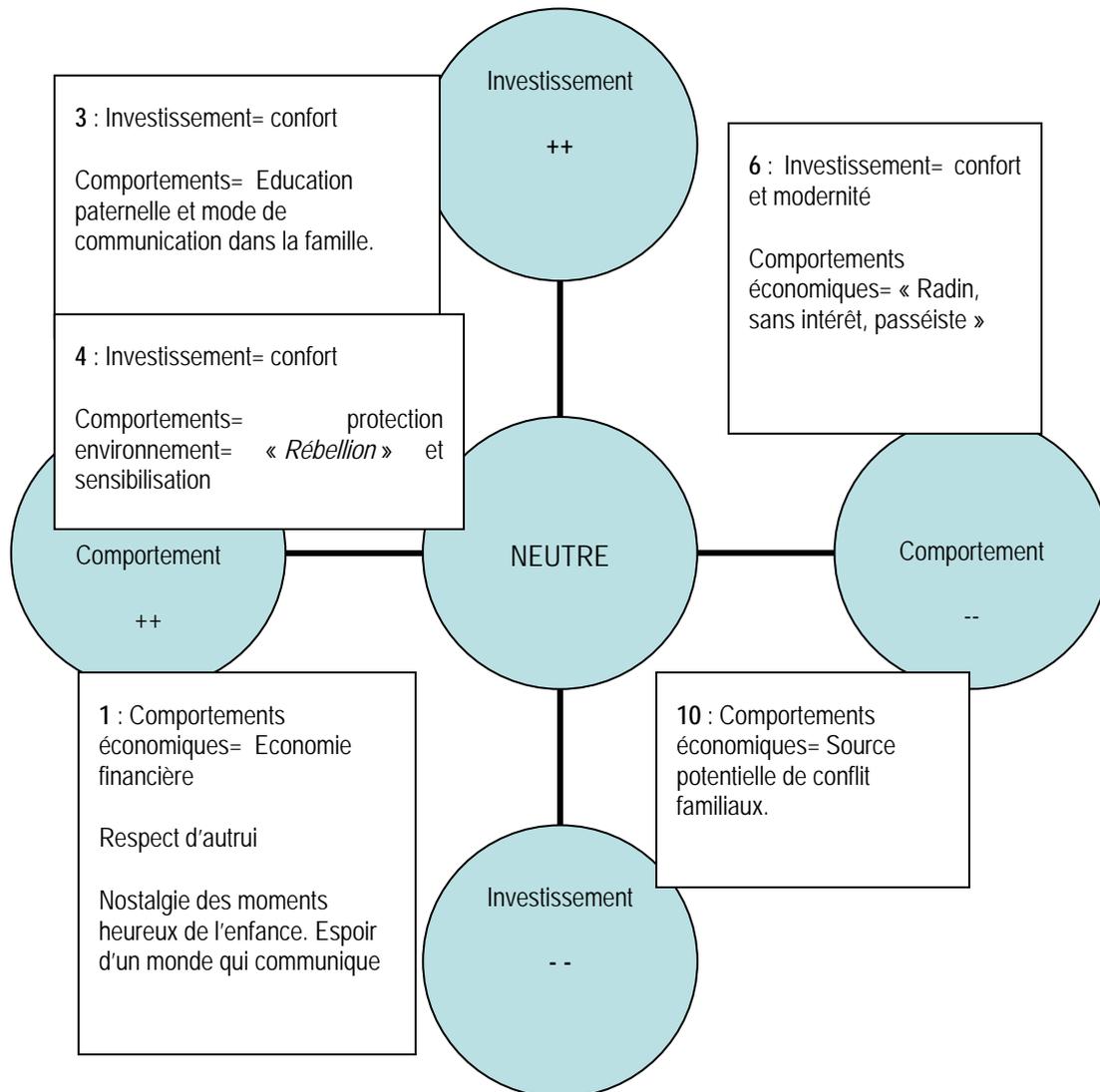
Constat 2 : Les propriétaires qui réalisent des investissements et développent des comportements économiques ont également les factures les plus élevées.

Constat 3 : La façon de percevoir son logement ne semble pas une indication systématique d'investissements ni d'adoption d'un comportement en matière d'économie.

Constat 4 : La frilosité semble un frein important dans l'adoption de comportements économiques. Les personnes frileuses peuvent adopter des comportements économiques à la condition que des investissements garantissant leur confort de base ont été réalisés.

Des personnes non frileuses ne développent pas nécessairement des comportements économiques, sauf si elles sont animées par des motivations (voir ci-dessous) qui les incitent à réaliser des économies. Toutefois, même si elles sont animées par ces motivations, elles peuvent ne pas adopter ces comportements, en particulier si elles vivent avec des personnes frileuses. La frilosité d'un conjoint peut s'avérer une source de conflit dans les relations du couple.

Graphique 4 : Motivations et freins à la réalisation d'économies énergétiques



La motivation principale à la réalisation d'investissement est le confort.

Le développement de comportements économiques est avant tout motivé par des aspects financiers et éducationnels.

3.7. LOCATAIRES

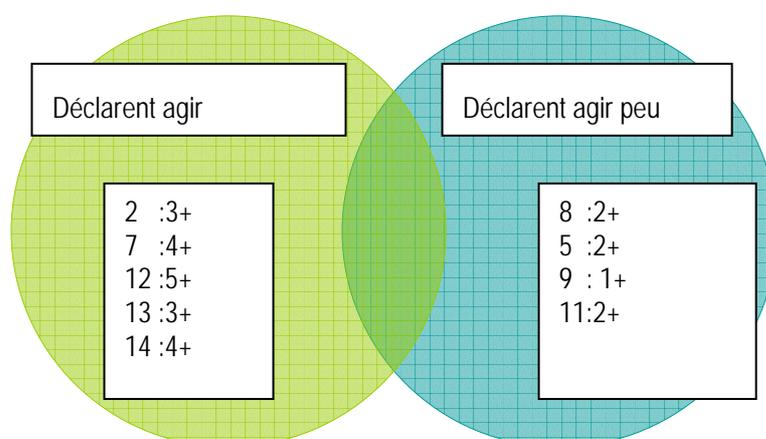
Remarque : Nous avons attribué des numéros aux répondants afin de préserver leur anonymat mais de pouvoir les identifier dans les analyses qui suivent

Sur base des réponses au questionnaire de recrutement nous avons rencontrés des locataires déclarant des comportements différents en matière d'énergie.

Cinq locataires (2, 7, 12, 13, 14) déclarent développer divers comportements visant à économiser l'énergie en matière de chauffage et/ ou d'électricité. (Entre 3 et 5 réponses positives)

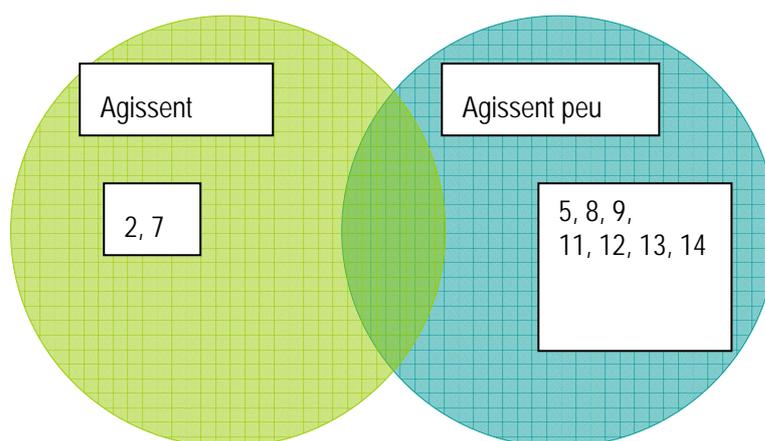
Quatre locataires (5, 8, 9, 11) déclarent développer peu de comportements visant à économiser l'énergie en matière de chauffage et/ ou d'électricité. (Entre 0 et 2 réponses positives)

Graphique 5 : Comportements économiques déclarés au questionnaire



En cours d'interviews, on constate cependant que les répondants dans leur ensemble se révèlent moins actifs et développent moins de comportements respectueux des économies d'énergie qu'ils ne le déclaraient au questionnaire de recrutement.

Graphique 6: Comportements économiques déclarés en cours d' interview

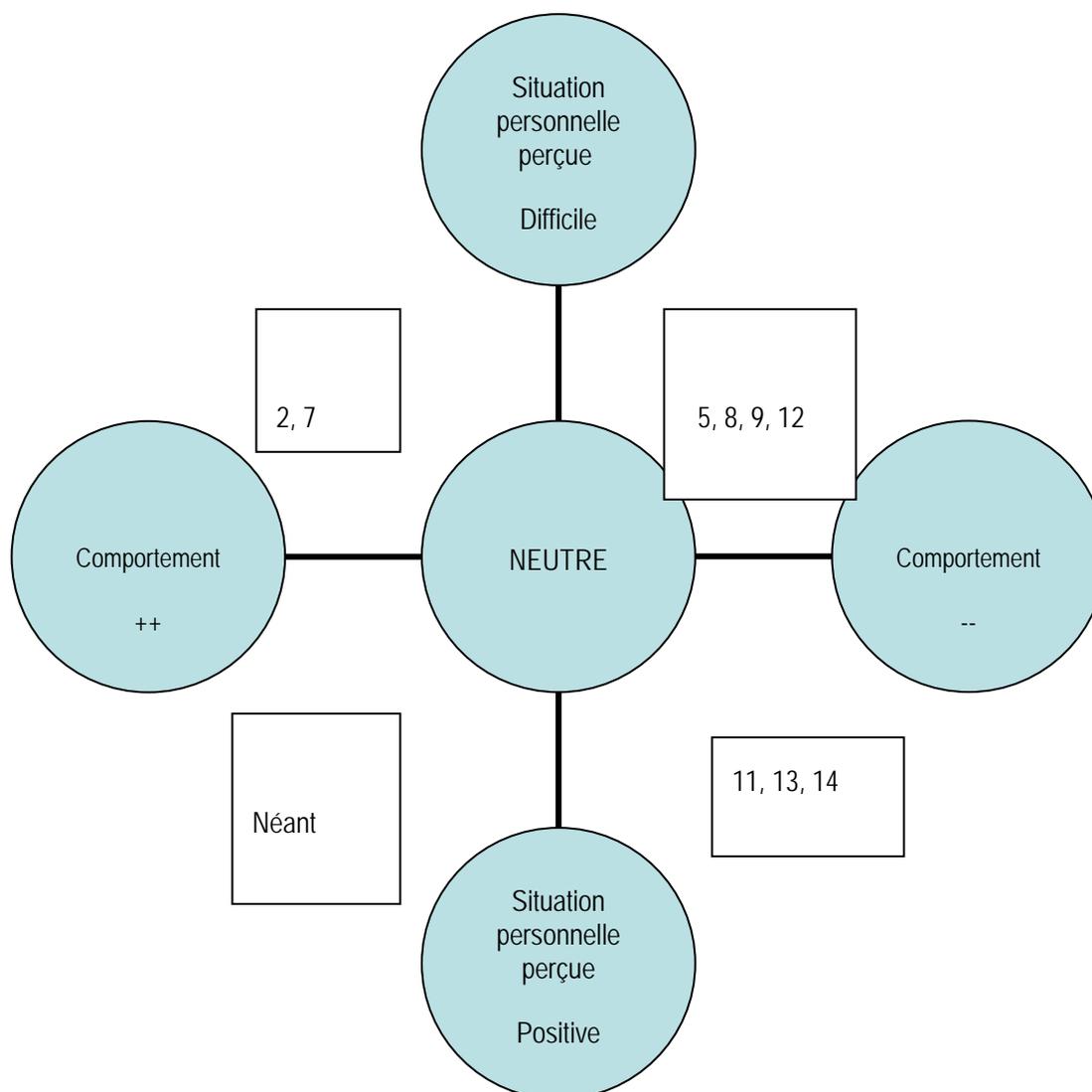


Parmi les répondants, certains évoquent des difficultés d'ordre personnel.

Des difficultés émotionnelles, affectives amènent certains répondants à consommer davantage d'énergie qu'ils le déclaraient au questionnaire de recrutement.

Des difficultés financières influent également sur les comportements en matière de consommation d'énergie et amènent certains répondants à consommer moins d'énergie qu'ils ne le feraient en situation financière plus normale.

Graphique 7 : Rapport entre comportements économiques et difficultés vécues



Ce graphique interpelle en ce sens qu'aucun répondant « satisfait de sa situation » et n'évoquant pas de problèmes qu'ils soient d'ordre financier ou affectif, ne déclare développer de comportements économiques en matière d'énergie. Ce constat n'a bien sûr pas de valeur au niveau statistique, il ne reflète que la situation des répondants de l'étude qualitative.

3.8. LOCATAIRES ACTIFS

Les répondants 2 et 7 s'avèrent ceux qui développent des comportements économiques au quotidien.

Le répondant 2 est au chômage depuis plusieurs années, il vit seul dans un appartement de 60 m². Il considère son appartement comme **un lieu de passage** en attendant que sa situation s'améliore, il n'y passe que des soirées et passe la journée à l'extérieur.

Il se déclare peu frileux et la température habituelle de son appartement s'élèverait à 18°. Vu ses difficultés financières, il tente de réaliser le maximum d'économie, il porte notamment un pull plutôt que d'augmenter le chauffage.

« Je mets un pull par réflexe, j'essaie de faire attention à la facturation, et puis j'ai plus vite chaud. »

Il estime que l'appartement a été mal conçu, il a une vieille chaudière qu'il essaie de régler mais il n'ose pas demander au propriétaire de la changer.

« Le propriétaire refusera, car si tous les locataires l'apprennent, il sera obligé de changer chez tout le monde. »

Le répondant tente également de consommer moins d'électricité.

« Toute les lampes du plafond sont des lampes halogènes, ça consomme beaucoup, j'essaye de les changer mais c'est intégré au plafond, donc j'essaye de mettre des lampes indirectes, car je ne peux pas changer l'éclairage qui a été installé par le propriétaire. »

Il fait des relevés réguliers de son compteur pour tenter de contrôler la situation financière.

Sa facture s'élève à 80 € par mois, elle a augmenté récemment, il pense que c'est parce que les prix de base ont augmenté mais aussi parce qu'il est branché sur Internet et qu'il a constaté que c'est depuis ce moment que sa facture a augmenté.

Il se considère bien informé car il fait lui-même des relevés réguliers de compteur et il estime que les étiquetages sont suffisamment clairs pour le guider.

« Je me fie à moi, je fais les calculs, je compare le prix d'achat et la consommation, je regarde les étiquettes, je compte les Watts et je fais une projection annuelle »

« J'ai dû acheter un frigo, j'ai fait attention à la classe énergie, j'ai pris un AA, ça coûte plus cher à l'achat, mais j'ai fait le calcul de consommation et en plus j'ai obtenu une prime pour l'achat »

Il regrette que les appareils performants soient toujours plus chers à l'achat que des appareils qui consomment plus.

« C'est un investissement plus grand pour une rentabilité à long terme »

Il souhaiterait diminuer le montant de sa facture énergétique mais il ne sait pas où s'adresser pour obtenir des conseils. Il ferait confiance aux professionnels de l'énergie comme Electrabel pour ce qui concerne les systèmes et les appareils électriques, et aux chauffagistes, électriciens et informaticiens pour ce qui concerne l'adoption de comportements économiques.

La répondante 7 vit seule dans un appartement dont elle est locataire depuis 12 ans, elle a dû arrêter de travailler pour des questions de santé. Son appartement est très important pour elle, c'est un refuge.

« C'est mon antre, j'y suis très attachée, c'est là que je me retrouve, je n'aime pas qu'on vienne me chez moi, quand j'étais enfant ma maman tenait un commerce, notre cuisine était en contact permanent avec le commerce, il y avait toujours quelqu'un à n'importe quelle heure, c'est peut-être pour ça que j'aime me retrouver chez moi »

Elle essaye d'économiser l'énergie, la température ne dépasse pas 20° et elle ne met son boiler en marche qu'un jour sur deux.

« J'ai une grande réserve d'eau chaude, j'ai fait des essais, je me suis rendue compte qu'en ne l'allumant qu'une fois sur deux j'avais assez d'eau chaude pour deux jours. »

Elle coupe la télévision parce qu'elle pense que des ondes négatives pour la santé continuent à être émises en position « veille ». Elle a installé des ampoules économiques depuis cinq ans.

« J'en ai acheté de moi-même, j'en ai vu dans un magasin. Au début j'étais déçue par le type de lumière, mais j'ai adapté, j'ai mélangé les ampoules économiques avec des lampes décoratives normales, je les ai mises sous des abat-jours, car ce n'est pas très joli la lumière, c'est moins agréable et plus froid, mais pour lire au lit par exemple c'est une ampoule économique. J'en ai mis partout, dans ma hotte j'ai des économiques. »

Elle ne remarque pas de changement au niveau de sa facture, mais elle déclare ne pas y être très attentive. Sa facture mensuelle s'élève à 80 €.

Elle est très soucieuse des problèmes écologiques et déclare être surtout préoccupée par la question des déchets.

« J'ai pris conscience il y a plus ou moins 20 ans avec les bateaux qui lâchaient des crasses dans la mer, avant je n'étais pas attentive. Petit à petit j'ai commencé à utiliser des produits moins nocifs, c'est une question de respect. J'ai également entendu qu'en diminuant la température de 1° ça pouvait faire quelque chose pour l'environnement, mais je ne vais pas chauffer à 19° au lieu de 20° pour cela, je vais attendre plus longtemps avant d'allumer mon chauffage, je vais mettre un pull. »

La répondante a le sentiment que des problèmes écologiques importants vont se poser d'ici 10 ans.

Elle se déclare triste que des gens pourraient se voir privés de tout à cause d'inondations, elle se sent en colère parce que trop de monde ne se préoccuperait pas de ce problème. Elle déclare faire du bénévolat dans une association.

Elle explique également que son sens de l'économie vient de son éducation, elle a toujours vécu de façon économe et vu sa mère agir ainsi. Lorsqu'elle s'est mariée, elle a cessé d'être attentive aux dépenses en matière d'énergie, son mari n'étant pas très vigilant à cet égard.

« On avait de l'argent on dépensait sans compter, on laissait allumé toute la journée. Quand on s'est séparé c'est en gagnant moins que j'ai fait attention, j'ai commencé à économiser. L'argent pouvait servir à autre chose. »

Pour les répondants 2 et 7, les économies d'énergie sont motivées prioritairement par des soucis financiers.

Lorsque le souci d'économie d'énergie est exprimé par rapport à l'environnement, il semble se manifester spontanément dans d'autres domaines que les économies d'énergie (déchets, détergents, eau ...). Dans le domaine de l'énergie, ils déclarent ne pas utiliser le chauffage de façon excessive mais ils se déclarent également peu frileux. Ils tentent surtout de diminuer leur consommation dans le domaine électrique.

3.9. LOCATAIRES PEU ACTIFS

3.9.1 Locataires peu actifs n'exprimant pas de soucis par rapport à leur situation personnelle

Les répondants 11, 13, 14 développent peu de comportements soucieux d'économie d'énergie.

La répondante 11 loge dans un duplex, elle est mariée et vit avec deux enfants. Elle est hôtesse de l'air et son mari est comptable indépendant. Elle souhaiterait acheter une maison mais les prix de l'immobilier sont trop

élevés et elle pense faire construire. Pour elle l'énergie est d'une part un confort mais elle est surtout indispensable.

« J'ai eu une panne de 20 minutes d'électricité, il n'y avait plus de lumière, plus de télé, plus de frigo, c'est l'horreur, on se rendait compte comment il faisait avant, la vie s'arrête, l'énergie c'est tout. »

Elle se déclare non frileuse, mais son mari le serait, la température habituelle de leur appartement est fixée à 22°, car son mari travaille à domicile. Elle déclare :

« J'ai beau lui dire qu'on ne traîne pas en short à la maison, il n'y a rien à faire. Quand je rentre de voyage le thermostat est souvent sur 24°, je le change sans rien dire, car moi j'ai trop chaud. »

Elle a installé des ampoules économiques dans la buanderie, la cave et le garage.

« Je vais rarement là, mais si j'y suis, je reste, je chipote alors autant économiser là. Dans les pièces de vie j'ai mis des lampes halogènes encastrées et sur pied »

Elle coupe les lumières quand elle n'est pas là, mais comme son mari est insomniaque, il ne coupe jamais la TV ni les ordinateurs.

Pour elle, économiser l'énergie peut éventuellement représenter des économies financières, mais même lorsqu'elle a perdu son emploi à la Sabena et qu'elle déclare avoir dû faire attention à certaines dépenses, elle n'a jamais agi pour réaliser des économies d'énergie à domicile, car elle estime que l'énergie est *« indispensable et basique »*.

Elle se déclare sensible aux questions environnementales

« Je trie mes déchets, j'éduque mes enfants, ce sera leur monde à eux. Le gros problème de l'environnement se sont la voiture et le carburant, mais ça n'arrange pas l'État, ni les grosses sociétés pétrolières d'améliorer cela. Ils ne font pas grand-chose, mais c'est là que se situe le problème, le carburant et les usines, mais ça, c'est plus difficile à changer. »

« Je vais culpabiliser si j'utilise trop d'essence ou si je ne trie pas mes déchets, mais pas pour le chauffage c'est un produit de base. Seule une augmentation de prix pourrait nous faire diminuer la consommation mais ce serait encore les plus faibles qui trinqueraient. »

La répondante pense que lorsqu'ils feront construire leur maison, ils installeront des panneaux solaires, son mari ayant déjà étudié la question. Elle déclare qu'il est comptable, qu'il compare les prix, *« il l'a fait pour le téléphone et le fera pour la libéralisation de l'énergie, ce qui l'incite à s'intéresser aux panneaux solaires. »*

La répondante ne se déclare pas particulièrement motivée pour réaliser des économies d'énergie, elle s'adapte aux besoins de son mari qui semblent plus importants que les siens en matière d'énergie de chauffage et en électricité. Il semble que l'option des investissements performants serait la voie choisie par le couple et plus particulièrement par le mari pour réaliser des économies éventuelles.

Si la répondante 11 vivait seule elle serait plus attentive aux questions d'économie d'énergie, mais contrairement au couple 3 (cf chapitre propriétaires) c'est le conjoint le plus « dépensier » en matière énergétique qui dicte le rythme de la consommation énergétique du couple.

Le répondant 13 loge seul dans un appartement de 130 m², il est employé. Il se déclare peu frileux et peu souvent chez lui.

« C'est l'endroit où je dors, je passe peu de temps, deux soirées par semaine. »

L'énergie pour lui représente le confort. Le thermostat de la chaudière est réglé sur 25° - 26°.

« Je déambule chez moi en short, ça me fait penser à l'été, c'est agréable. »

Le répondant déclare avoir eu froid quand il était adolescent et vivait chez sa mère, elle chauffait à 18°, par contre son père, chez qui il ne vivait pas, chauffait abondamment.

« C'était l'Équateur chez lui. »

Le répondant ne se préoccupe guère de l'utilisation de son chauffage, il est persuadé de ne pas gaspiller d'énergie.

« Je suis tellement peu souvent chez moi, je ne consomme pas beaucoup, d'ailleurs lorsque on est venu relever les calorimètres on m'a dit que j'avais moins consommé que les locataires précédents. »

Le répondant ignore l'impact de sa consommation sur le montant de la facture, car il paye un forfait inclus dans le loyer.

Le répondant se déclare par contre plus attentif à l'utilisation de l'électricité, il coupe les lumières car *« il a appris à le faire chez ses parents »*.

« J'utilise fréquemment les interrupteurs, c'est un réflexe. »

Il coupe également complètement la télévision.

« Je ne la laisse jamais en veille pas par souci d'économie, mais par souci de sécurité cela peut imposer. »

Il y avait des ampoules économiques installées dans un lustre par les locataires précédents, il les a gardées, mais au fur et à mesure qu'elles tombent en panne, il les remplace par des ampoules normales.

« Elles étaient là, j'attends qu'elles claquent et je les change car je n'aime pas trop la luminosité. »

Le répondant ne manifeste guère de souci au niveau des économies financières et s'il se déclare sensible aux questions environnementales, il ne pense pas que l'utilisation de l'énergie à domicile soit de nature à poser un problème à ce niveau. Pour lui, les problèmes énergétiques proviennent de la voiture et des industries.

« Je ne vois vraiment pas quel problème cela pose de chauffer son domicile si ce n'est éventuellement d'ordre économique. »

Le répondant est persuadé que les problèmes écologiques se poseront de façon importante dans un délai de 50 à 100 ans, mais il estime qu'au niveau des consommateurs individuels il est plus important de trier ses déchets et de rouler moins en voiture. Il estime que c'est aux gouvernants de se réunir et de prendre des mesures pour conscientiser les gens et imposer ce qui est nécessaire. Selon lui, il ne sert à rien de compter sur la bonne volonté individuelle car il n'y aura pas d'unité de comportements. Selon lui, ce sont des impératifs commerciaux et principalement le mode de vie des États-Unis qui dirigent le monde.

« Tant qu'aux États-Unis ils ne se limiteront pas, tout ce qu'on fait ne servira à rien. Je ne crois pas que les accords de Kyoto peuvent changer quelque chose, c'est l'intérêt économique qui prime. » »

La répondante 14 est célibataire sans enfant, employée de bureau dans le secteur hospitalier, elle vit dans un appartement de 40 m² depuis deux ans. C'est une relation professionnelle qui lui loue l'appartement. Il était à l'état neuf et à proximité de son travail. Elle déclare y passer peu de temps, deux à trois soirées par semaine.

Elle considère le chauffage comme indispensable et se déclare frileuse.

« J'ai toujours froid »

Chez elle, la température s'élève à 24°, elle porte un pull en dessous de 23°. Elle ne se sert pas du thermostat de la chaudière individuelle mais des vannes des radiateurs, car elle ne sait pas comment régler sa chaudière individuelle, elle ne possède pas le mode d'emploi et préfère ne pas y toucher.

Elle déclare ne pas être attentive à l'utilisation de l'énergie à domicile.

« Je n'aime pas me restreindre c'est une question de liberté. »

Elle déclare qu'elle avait froid lorsqu'elle vivait chez ses parents, devenue adolescente, elle a commencé à augmenter le chauffage d'elle-même sans demander l'autorisation à ses parents.

Toutefois elle se montre plus attentive vis-à-vis de la consommation électrique.

« Je ne laisse pas la télévision en veille, ça consomme autant que si elle était allumée c'est inutile. C'est mon père qui me le disait. »

« Je coupe toujours mon ordinateur quand je ne m'en sers pas, c'est un portable et je n'ai pas beaucoup de place chez moi. »

Si elle est attentive à sa consommation d'électricité, c'est davantage, selon elle, le résultat de son éducation que du souci de réaliser des économies.

« Je n'ai pas de facture, c'est un forfait intégré dans mon loyer, je ne pense pas que le propriétaire m'augmenterait je le connais. Je crois que ça me vient de mon père, c'est un réflexe, par exemple, si je pars et que j'ai oublié la lumière dans les toilettes, quand je rentre et que je vois la lumière ouverte, je me dis « c'est idiot », je m'en veux, mais ça dure 15 secondes, ça ne dure pas 2 jours ».

La répondante déclare parfois connaître des fins de mois difficiles, mais elle ne se sent jamais en difficulté financière, elle descend en négatif sur son compte à vue et remonte aussitôt lorsqu'elle est payée.

« Quand je suis dans le rouge, je fais attention à certains achats, ce n'est pas le moment où je vais acheter un vêtement, mais ce n'est pas pour ça que je vais diminuer le chauffage ».

La répondante n'est pas particulièrement sensible aux questions environnementales, elle estime par exemple que s'il devait y avoir des problèmes écologiques d'ordre climatique, ce dont elle n'est pas certaine, cela ne se déroulerait pas avant plusieurs siècles.

« Oui peut-être les mers qui entrent dans les terres, mais dans des centaines d'années alors, et puis je ne vois pas le rapport entre ce problème et les économies de chauffage. Je pense que les causes sont ailleurs, la voiture, l'industrie, c'est aux sociétés comme Electrabel, de produire l'électricité autrement, la concurrence arrive, je crois que c'est le marché qui va réguler tout ça et changer les choses. »

3.9.2. Locataires peu actifs exprimant des soucis par rapport à leur situation personnelle

Les répondants 5, 8, 9, 12, développent peu de comportements économiques en matière d'énergie et expriment des soucis d'ordre personnel.

La répondante 5 vit seule, sans enfant, dans un appartement de 75 m². Elle possède une expérience de 28 ans comme employée de notaire mais elle a perdu son emploi pour des questions de santé. Elle évoque une

éducation assez rigoureuse dans une école catholique, elle précise que son père était témoin de Jéhovah et se déclare issue d'une famille noble désargentée.

« Je viens d'une famille noble désargentée, j'ai toujours vu maman faire ses comptes, elle venait de l'opulence, la famille avait eu jusque 99 maisons, mais tout a été perdu, j'ignore comment, je me souviens qu'enfant j'aidais ma maman, j'étais très économe aussi, quand je recevais de l'argent de poche de la famille, je le donnais à ma maman, pour l'aider. »

Elle évoque ses problèmes de santé, elle a été grièvement brûlée dans un accident domestique et l'enchaînement des absences lui aurait fait perdre son emploi. Depuis lors, elle dit avoir connu une période dépressive et prend des antidépresseurs à l'heure actuelle.

Elle se plaint de son appartement, selon elle il serait mal isolé.

« Je suis frileuse, en hiver je chauffe à 22° mon chauffage fonctionne de 6 h 30 du matin à 8 h 30 et il reprend à 18 heures jusque 22 heures. Si j'ai un peu froid, je mets d'abord un pull, quand je vais chez des gens, je prends toujours un pull avec moi, j'ai vite froid. »

Par contre elle ne développe pas de comportement spécifique en matière d'économie d'électricité car elle se déclare peu compétente en cette matière.

« Je laisse la TV en veille, je sais que c'est un tort je l'ai lu dans le journal, cela consomme, mais si je l'éteins je me dis que je ne pourrai peut-être pas la rallumer. Je n'y connais rien dans tout ce qui est électrique, si j'ai un plomb qui saute je dois appeler un ami, j'ai une chaîne hi-fi, je ne sais plus comment elle fonctionne, pour le magnétoscope j'ai pris des notes, j'oublie comment ça fonctionne. »

La répondante souhaiterait réaliser des économies d'énergie, d'une part pour des raisons financières, d'autre part parce qu'elle se dit très concernée par les questions environnementales, mais elle ne sait pas comment faire de économies dans son appartement. Elle rêve d'habiter dans une maison biologique, elle en a visité dans des salons de démonstration. Elle estime qu'elle ne peut pas faire grand-chose pour l'environnement dans l'appartement où elle habite. Elle est inquiète des problèmes environnementaux qui pourraient survenir. Elle estime que c'est le rôle de chacun de faire un effort, qu'il s'agit d'une prise de conscience, qu'il faudrait consommer moins. Selon elle il faudrait posséder moins d'appareils électriques.

« Le problème, ce sont tous ces appareils qui ne servent à rien, je les donne. J'ai donné une centrifugeuse, un saucier, une pierrade, un wok électrique, une raclette, ce sont toujours des cadeaux que j'ai reçus, je n'aurais jamais acheté cela moi-même, c'est inutile. »

La répondante 8 habite un appartement de 100 m² avec deux chambres, elle vit en couple avec deux enfants. Elle est en chômage intermittent et travaille comme aide familiale intérimaire. Elle et son mari sont Portugais, vu les difficultés financières qu'ils connaissaient en Belgique ils ont tenté de retourner s'installer au Portugal où se trouvait une partie de la famille, mais ils sont revenus en Belgique car ils ne s'adaptèrent pas. La répondante déclare qu'ils avaient le sentiment d'être retournés dans le passé.

« C'était pas la grande ville, c'était une petite ville où il y avait de la famille, mais c'était trop vieux jeu, alors on est revenu. »

La température de l'appartement est comprise dans une fourchette oscillant entre 20 et 25°. La répondante déclare d'abord mettre un pull si elle a froid et puis très rapidement augmenter le chauffage. Elle connaît le montant de sa facture, 87 € par mois, car c'est elle qui paye toutes les factures du ménage. La répondante déclare que tout l'appartement est chauffé y compris les chambres des enfants, car elle craint qu'ils se découvrent la nuit. La répondante déclare ne pas faire attention aux économies d'électricité, elle ne coupe pas les lumières dans les pièces qu'elle quitte.

« Ma mère coupait les lumières, elle n'arrêtait pas, quand elle vient à la maison elle coupe les lumières sans arrêt. »

Elle déclare que trois télévisions fonctionnent parfois simultanément.

La répondante associe les économies d'énergie au passé, à l'éducation qu'elle a reçue de ses parents, mais surtout à un passé fait de pauvreté qu'elle ne veut plus connaître. Pour elle, l'intégration dans la vie moderne implique de s'éloigner de l'éducation parentale. Le monde des économies est associé à « *vieux jeu* » et à « *pauvreté* ».

Elle a le sentiment que si elle faisait des économies d'énergie cela impliquerait que ses relations l'associeraient à un monde ancien, à une personne qui ne vit pas dans la modernité. Pour la répondante, économiser l'énergie équivaut à un échec social.

La répondante 9 habite un appartement deux chambre de 75 m². Elle est employée à la bourse de Bruxelles et vit seule. Son fils est à l'internat et vit chez elle un week-end sur deux.

Elle se plaint de son travail qu'elle trouve très stressant. Elle considère son appartement comme un refuge « *mon petit chez moi* », et ne reçoit personne chez elle « *on ne vient pas faire la fête chez moi* ». Elle considère l'énergie à domicile comme une source de confort. Elle n'est pas spécialement attentive aux économies.

Pour elle, la priorité est le confort et le bien-être personnel.

« L'important c'est de se sentir bien dans sa peau, je fais d'abord attention à ma petite famille. »

La répondante n'est pas sensible aux questions d'environnement, elle déclare que c'est son fils qui lui en parle, elle estime d'ailleurs que c'est le rôle des enfants de se préoccuper de ces questions, car les adultes ont déjà pris de mauvaises habitudes, de plus elle estime que les enfants devront être plus attentifs que les adultes, parce que les questions d'environnement sont des problèmes de leur génération. Elle estime également que les problèmes d'environnement sont de la responsabilité des usines et pas des consommateurs individuels.

Elle dit avoir reçu une ampoule économique de la commune où elle habite, elle l'a installée dans un hall, mais cela ne l'a pas incitée à en acheter d'autres. Elle déclare ne pas couper les appareils électriques par « *fainéantise* ».

Elle n'envisage pas de réaliser des économies d'énergie.

Le répondant 12 vit en couple. Il habite un appartement de 75 m² où il a rejoint sa compagne qui y habitait depuis neuf ans. Il est au chômage et à une formation d'animateur. Sa compagne est enceinte. Il se déclare frileux et a le sentiment de réaliser des économies d'énergie (il avait déclaré cinq comportements actifs en matière d'économie d'énergie au questionnaire de recrutement). Lors de l'interview il déclare que « *s'il fait froid la température peut monter jusqu'à 25° dans l'appartement* », alors qu'il disait chauffer son appartement au maximum à 21° en réponse au questionnaire. Il s'avère qu'il ne coupe jamais le chauffage et le baisse la nuit ou quand il n'est pas là. Il déclare qu'il essaie de ne pas consommer trop d'énergie électrique « *ça ne sert à rien de consommer quand cela n'en vaut pas la peine* ».

Il déclare ne pas laisser la télévision en veille, mais d'autre part, il déclare que lui et sa compagne utilisent simultanément deux téléviseurs, (appartement 75 mètres carrés) car ils ne regardent pas les mêmes programmes.

Le montant de sa facture énergétique s'élève à 140 € par mois. Il est difficile de déterminer si ce sont des comportements de consommation qui amènent le couple à payer ce montant plus élevé que les autres répondants vivant en appartement ou si c'est la conséquence des problèmes d'isolation de l'appartement. Le

répondant déclare en effet avoir mis une mousse isolante autour des vitres et n'avoir que du simple vitrage dans les chambres.

Il se déclare sensible aux questions d'environnement mais « *pas sympathisant du parti écolo* ».

Le répondant s'emporte fréquemment en parlant notamment du laxisme et de l'inégalité sociale. Il estime que les problèmes de pollution sont le fait de l'industrie, des États-Unis, et de comportements individuels de certaines personnes :

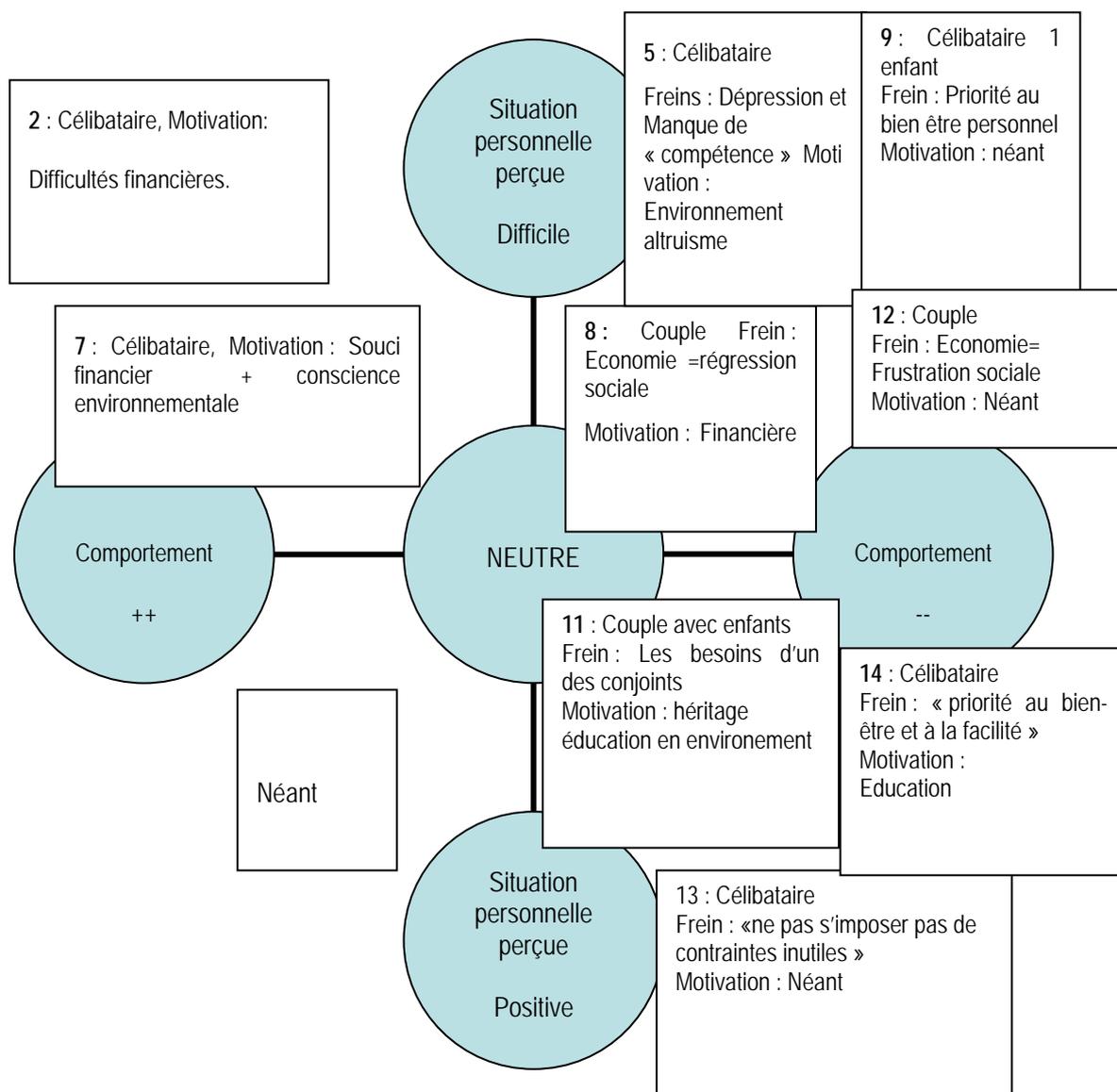
« Le gros problème c'est l'augmentation de la température cela entraînera probablement l'extinction de l'humanité, je ne le verrai peut-être pas, mais les raz-de-marée c'est pour dans 10 ans, je ne suis pas optimiste, ma compagne m'a poussé à avoir un gosse, je ne suis pas confiant, c'est le bordel. Il y a trop de monde qui s'en fout, c'est le laxisme total, il y a des gens qui se croient tout permis car ils ont du fric, les 4X4, ces gros bourgeois qui polluent, ou les Arabes en BM qui jouent aux mafieux, tous ces gens qui se croient au-dessus de loi. Il y a des gens qui ne vivent que pour eux. »

Le répondant associe les problèmes d'énergie avec les inégalités sociales, il vit avec frustration sa situation économique et professionnelle et considère faire suffisamment d'efforts en matière d'économie d'énergie car pour lui il s'agit d'un droit de base des citoyens.

« Si on augmente les prix de l'énergie il y aura toujours des profiteurs, ça va pénaliser les gens qui n'ont pas d'argent, il faudra toujours se chauffer, tout le monde doit se chauffer. Il faudrait interdire la voiture, rendre le centre-ville piétonnier. Pour forcer les gens à se sensibiliser, à se responsabiliser il faut mettre des limites, il faut mettre des amendes à ceux qui enfreignent les lois, imposer des taxes à tous ceux qui consomment trop, mettre un prix progressif. »

3.10. Synthèse Locataires

Graphique 8 : Motivations et freins à la réalisation d'économies énergétiques



Trois types de motivations apparaissent actifs dans le déclenchement de comportements économiques en matière d'énergie.

En premier lieu, il semble nécessaire d'avoir acquis des comportements économiques en matière d'énergie lors de **son éducation**, en second lieu **une prise de conscience environnementale** peut encourager le développement de ce type de comportement.

Toutefois la présence de ces deux conditions n'est pas toujours suffisante pour déclencher des comportements économiques en matière d'énergie.

Les **difficultés financières** peuvent également inciter à développer voire à acquérir des comportements économiques en matière d'énergie, mais il s'agit davantage d'une contrainte que d'une motivation.

Si l'éducation parentale peut servir de base au développement de comportements visant à économiser l'énergie et si la prise de conscience environnementale peut renforcer ce type de comportement, il existe des freins puissants qui peuvent annihiler ce processus.

En effet, des problèmes de santé et des problèmes émotionnels, peuvent endiguer toute volonté de développer des comportements économiques en matière d'énergie. L'utilisation de l'énergie à domicile, et plus particulièrement le chauffage, est vécue comme une base indispensable à la vie et au bien-être. Dès lors, toute fragilisation de l'équilibre physique ou psychologique des personnes les empêche de développer des comportements d'économies d'énergie, sauf si elles y sont contraintes par des soucis financiers.

Il semble que si l'attitude des parents n'a pas été cohérente pendant l'enfance et l'adolescence et que si l'enfant a cessé de recevoir des remarques, voire a pu commencer à gérer lui-même le chauffage ou l'électricité en fonction de ses besoins personnels dans l'espace de vie familial, arrivé à l'âge adulte il ne conserverait que quelques comportements « réflexes » sans jamais chercher à s'informer sur ces questions, voire à y rester imperméable malgré l'information qu'on lui communique.

4. SYNTHÈSE

Sur base des interviews, il ne semble pas y avoir de recette unique pouvant amener les répondants à développer des comportements visant à économiser l'énergie à domicile. Si le manque d'information en matière d'économie d'énergie semble la règle, une diffusion plus abondante de celle-ci ne semble cependant pas suffisante pour amener des modifications de comportements.

L'initiation aux économies d'énergie par l'éducation parentale semble un point de départ indispensable. Il est probable que l'encouragement à l'apprentissage de gestes menant aux économies d'énergie en particulier en matière électrique, concerne en priorité les enfants et puisse entraîner une acquisition rapide à force de répétitions dans un cadre éducatif cohérent. Ce type de comportements, par exemple couper les interrupteurs, ne pas laisser les appareils en mode veille, peuvent s'acquérir à force de répétition, les répondants qui développent ces comportements n'éprouvent d'ailleurs pas le besoin de les justifier, car ils ne mesurent pas exactement l'impact de ces comportements sur leur consommation énergétique ou sur l'environnement. Pour eux, il s'agit d'automatismes et d'après leurs récits ces comportements ont trouvé leurs racines dans l'enfance et non dans une prise de conscience adulte.

Il est dès lors probablement nécessaire de sensibiliser les parents si l'on souhaite que les adultes de demain développent des comportements visant à économiser l'énergie, mais il s'agit surtout de développer l'éducation de ces comportements dans toutes les collectivités où se trouvent des enfants (écoles, mouvements de jeunesse, etc.).

L'éducation en matière d'économie d'énergie passe par l'apprentissage de gestes, de modèles, d'exemples dès l'enfance et la diffusion d'une information orale ou écrite à destination des adultes ne semble pas suffisante pour acquérir des comportements qui ne l'auraient pas été très jeunes, à moins de rencontrer des difficultés financières importantes à l'âge adulte ou de s'intéresser très intensément aux questions environnementales.

L'enjeu de l'apprentissage de ce type de comportement s'inscrit dès lors dans une problématique plus vaste à savoir, la transmission de valeurs entre générations. Ce sujet pose à l'heure actuelle de nombreuses questions aux éducateurs, aux enseignants et aux associations de parents. Nous ne pouvons que renvoyer aux travaux existant en la matière.

D'autre part, l'information en matière environnementale doit continuer à être diffusée pour permettre aux personnes qui entretiennent des comportements économiques en matière d'énergie ou qui souhaitent les développer au sein de leur famille de disposer d'arguments, d'explications qui peuvent renforcer leur initiative, car à l'âge adulte, la gestion de l'énergie fait partie intégrante de processus relationnels particuliers en oeuvre au sein de chaque couple et famille et elle dépend dès lors de chaque système « familial ».

Il serait probablement utile de généraliser l'obligation des comportements économiques sur les lieux de travail en les accompagnant d'une information adéquate.

Toutefois, les résistances au développement de comportements économiques en matière d'énergie peuvent s'avérer très fortes au sein d'une famille, le domaine de l'énergie étant relié à des besoins de base, de sécurité qui peuvent susciter des conflits relationnels.

Toutefois, si les changements volontaires de comportement en la matière semblent difficiles, les mesures contraignantes quoique probablement plus efficaces, risquent de ne pas être accueillies favorablement. En effet, le domaine de la consommation d'énergie à domicile est perçu comme un droit de base, dès lors toute mesure d'augmentation des prix, prise afin de diminuer la consommation d'énergie des ménages, serait vécue comme une injustice par ceux qui disposent de moyens financiers limités.

Ces comportements semblant difficiles à acquérir s'ils ne l'ont pas été depuis l'enfance, les investissements en matière d'isolation ou d'économies énergétiques semblent une voie plus prometteuse, mais il faudrait probablement revoir les systèmes d'octroi des primes et de communication à leur sujet, car l'accès aux primes semble encore trop complexe aux répondants et mal connu.

Les investissements sont associés à une amélioration du confort et à un renforcement du sentiment de sécurité étroitement liée à l'utilisation de l'énergie et du chauffage en particulier. Si les propriétaires de maisons familiales semblent faire des travaux en matière d'isolation, cela ne semble pas être le cas pour les propriétaires d'appartements. Il est probablement nécessaire d'imaginer des mesures qui permettent l'amélioration de l'isolation ou des équipements en matière énergétique des appartements.

D'une part, il est nécessaire de sensibiliser les propriétaires d'appartements qu'ils occupent à la possibilité d'isoler et d'améliorer la consommation énergétique de ceux-ci, d'autre part il faut imaginer des mesures qui encouragent les propriétaires d'appartements loués à des locataires, d'améliorer l'isolation et la consommation énergétique des appartements qu'ils louent.

Les discussions de groupe nous avaient appris à cet égard que les propriétaires bailleurs ne se souciaient guère de l'isolation des appartements qu'ils louaient et qu'ils n'envisageaient pas le recours aux primes. De plus, les locataires qui n'ont pas accès à leur facture énergétique, car intégrée dans le loyer, se préoccupent peu de l'impact de leur consommation.

Il est probable que si l'on veuille voir la consommation énergétique des ménages diminuer, il faille s'orienter en priorité vers la promotion des investissements notamment en matière d'isolation.

Les investissements ne mènent pas nécessairement à l'adoption de comportements d'économie d'énergie, car les répondants visent à atteindre en priorité un niveau de bien-être en utilisant l'énergie, mais si ce niveau de bien-être peut être acquis en consommant moins d'énergie grâce à l'isolation ou à un équipement plus efficace, ils consommeront probablement moins d'énergie pour atteindre le même niveau de bien-être.

L'étape prioritaire semble donc de simplifier l'accès aux primes en limitant notamment les procédures d'octroi et en les rendant si possible plus attractives financièrement. Conjointement il faut informer en priorité les professionnels du secteur (vendeurs, chauffagistes, électriciens, etc.) de la nécessité de réaliser des économies d'énergie afin qu'ils conseillent efficacement les consommateurs dans leurs achats et dans les modes d'emploi des appareils.

Ces mesures pourraient au moins permettre d'augmenter la qualité énergétique des logements, l'apprentissage de gestes et comportements adéquats d'économie d'énergie étant plus difficile à acquérir, ils pourraient être étudiés chacun séparément en fonction de leur efficacité sur les consommations (des spécialistes devraient cibler les comportements les plus productifs des plus grandes quantités d'économie d'énergie) afin de cibler très précisément les objectifs et les publics visés pour chaque comportement, étant entendu que les enfants demeurent la cible prioritaire.